**Les nuées du plus haut des cieux (*Rashḥ-i-‘amá*)**

La Commission de traduction

•

C’est de notre extase que les nuées d’en haut ruissellent

C’est de notre hymne que les mystères de foi ruissellent.

Par le vent d’est, le musc envoûtant de Cathay se répand.

De nos boucles, cette douce brise parfumée ruisselle.

Sur la face de Dieu, tel un ornement le soleil se lève.

Vois cette mystique vérité qui de son Visage ruisselle

De la vague de la vraie rencontre, la mer de pureté surgit.

De notre extase, ce rare et précieux don ruisselle.

Au cœur même du Fars des trésors d’amour se cachent.

De cette mine des perles de fidélité ruissellent.

La splendeur de la rose procure l’ivresse des meilleurs vins

Des sons vibrants de la majesté, cette subtile musique ruisselle.

La trompe du Jour du Jugement et, liesse et jubilation ! l’appel du ciel,

en un seul souffle, tous les deux, du firmament aujourd’hui ruissellent.

De notre visage, le Jour de « Je suis Lui » brille et resplendit.

De notre coupe d’abondance, l’Âge d’ « Il est Lui » ruisselle.

De la fontaine de notre cœur, la céleste rivière de Dieu s’écoule.

De la coupe de nos lèvres vermeilles le nectar miellé ruisselle.

Le Jour de Dieu est accompli, voici le Seigneur dévoilé,

De la mélodie de Ṭá’, la merveilleuse nouvelle ruisselle.

Vois la grâce intarissable de Bahá et la générosité des hautes nuées.

De la propre voix de Dieu, à l’unisson, elles ruissellent.

Vois le léviathan du Seigneur, et la figure sacrée du Seigneur,

Vois les bénédictions du cœur qui de son trône ruissellent.

Vois le Palmier du Paradis, entends la Colombe roucouler.

Entends les hymnes glorieux qui en pure lumière ruissellent.

Entends ce chant envoûtant, entends ce roulement de tambour,

Entends ces rythmes sacrés qui de notre main ruissellent.

Vois la Face divine ! vois la Vierge du paradis !

Vois la grâce qui de notre présence même sur le monde ruisselle.

Vois le visage immortel ! Vois le charme de l’échanson !

Vois ce breuvage cristallin qui de notre coupe débordante ruisselle.

Vois le feu de Moïse, vois l’éclat de sa main blanche,

Vois le cœur du Sinaï qui tous de notre main ruissellent.

Entends les amants ivres soupirer, vois le jardin en beauté fleurir,

Vois la félicité, qui de sa présence parmi vous, ruisselle.

Vois de Há le radieux visage, vois de Bá la superbe tunique ;

Vois la noble grâce qui de notre Plume ruisselle.

Voici le vaisseau de l’Avent, voici les nuées d’eaux limpides,

Voici les trilles des oiseaux qui de notre source fugace, ruissellent.